

Organisations artistiques D'ici et d'ailleurs

Richard Martel

Numéro 119, hiver 2015

Organisations artistiques : d'ici et d'ailleurs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73273ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Martel, R. (2015). Organisations artistiques : d'ici et d'ailleurs. *Inter*, (119), 3–3.

ORGANISATIONS ARTISTIQUES D'ICI ET D'AILLEURS

BELGIQUE / BRÉSIL / CAMEROUN / CANADA / ESPAGNE / FRANCE / ITALIE / PÉROU / QUÉBEC

« Organisations artistiques », thématique de cette livraison d'*Inter, art actuel*, traite de groupes, de regroupements et d'associations, au moment où les pouvoirs publics semblent tenir compte du patrimoine plutôt que de l'activité artistique vivante, actuelle, prospective. Nous croyons nécessaire de revenir sur la situation quand, avec les récentes coupures de certains organismes et institutions, se pose la question de la légitimité des associations et de leurs modalités d'organisation.

D'abord, il convient de souligner la participation « historique » de notre revue dans le développement des organisations artistiques, surtout du point de vue alternatif. J'ai tenté de retracer son implication, au fil des ans, dans le développement de conditions artistiques favorables à la création. Ainsi, le texte « Ruses et procédures », publié en 1988 dans *Inter*, pose les balises du travail dans un centre d'artistes. En 2014, il est intéressant de le rééditer afin de vérifier, 25 ans après, si les choses ont changé et de voir si nos « prises de position » sont encore valables en regard de notre gestion actuelle.

Également, dans ce dossier, Anne Bertrand propose une « compilation » des modes de fonctionnement artistiques qui couvrent l'ensemble du territoire canadien. À sa suggestion, nous republions aussi un texte de Gilles Arteau qui date de 1990. Arteau fut le président du Regroupement des centres d'artistes québécois pendant quelques années, et son texte est une illustration des préoccupations de l'époque et de la valeur de l'implication actuelle des centres d'artistes sur le territoire, spécifiquement québécois. Nathalie Côté commente par ailleurs la rencontre interdisciplinaire Chaos tenue récemment, où Gilles Arteau, encore, suggère de refaire un bilan des associations et des regroupements !

Guy Sioui Durand prend pour sa part position sur les modes d'organisation actuels ou contemporains, à l'ère du néolibéralisme. Il dénonce les modèles centralisateurs, tout en soulignant quelques récentes contestations et revendications. Michael La Chance, sur un mode ironique, propose quant à lui un centre d'artistes aérien, soulignant la grande mobilité des artistes d'aujourd'hui et esquissant une cartographie de leurs déplacements intersectoriels selon un paradigme « altermoderne ». Il est pour une mobilité des pratiques, le centre d'artistes devant s'insérer dans les débats sociaux et publics.

Dans un deuxième temps, nous avons joint des acolytes de la rédaction internationale d'*Inter* pour proposer des comparaisons avec d'autres zones géographiques. En France, avec Pascal Georges, la diversité culturelle est scrutée avec statistiques et données sur le sujet. Avec Giovanni Fontana, la question sociopolitique et les contextes en Italie sont présentés dans leurs relations historiques et sociales. Entre une structure institutionnelle libérale et une implication plus autonomiste, la situation espagnole nous est présentée par Nelo Vilar et ses complices. Il aurait été difficile, dans le cadre de ce dossier, de cumuler les informations sur la gestion artistique dans de nombreux pays, quoique celles présentées ici servent au moins de comparatifs ! Suivent les présentations d'autres territoires, au Pérou comme au Brésil, relativement à des processus autogestionnaires toutefois difficiles sur le plan du « performatif ». Pour clore cette recherche-bilan, nous donnons la parole à des projets atypiques comme le regroupement & IL TOPO, entre production et diffusion, et Philippe Franck qui traite des relations québécoises et belges entre Rhizome et Transcultures pour des écritures transatlantiques.

À ce dossier s'ajoutent, comme toujours, divers articles sur des productions artistiques d'ici et d'ailleurs, du Cameroun avec Valentin Torrens et d'ici avec la Rencontre internationale d'art performance à Québec, en septembre 2014, ce qui procure une foisonnante sélection iconographique à cet *Inter* portant sur les organisations artistiques. ◀

RICHARD MARTEL